

LES OUTILS POLIS AU GABON

I - LES OUTILS POLIS DE LA REGION DE LIBREVILLE

PAR YVAN POMMERET

Cet article est extrait d'une étude consacrée au néolithique gabonais où seront présentés les outils caractéristiques de cette période que nous commençons à mieux entrevoir du fait de nos fouilles réalisées en différents points du Gabon et notamment à Libreville.

Notre propos se limitera ici à présenter dans un premier temps les principaux types de haches, hachettes et ciseaux polis découverts soit en fouilles, soit en surface sur les sites BH et GP, situés derrière le Lycée Léon MBA à Libreville. Nous nous bornerons à étudier les types d'outils plus nettement caractérisés parce que découverts en plusieurs exemplaires. Par la suite nous publierons les outils hors séries échappant pour l'instant à notre classification provisoire.

Nous avons donc retenu trois types d'outils polis auxquels appartient la majorité des pièces découvertes :

- des haches "en éventail", illustrées par les planches I à V
- des hachettes représentées planches VI et VII
- les ciseaux figurant sur la planche VIII

A) - DEFINITIONS

1) - Par "hache" nous entendons une pièce dont la plus grande dimension est égale ou supérieure à 10 cm. Elle doit présenter un étranglement ou un amincissement marqué dans son tiers inférieur par rapport au tranchant poli qui permet d'envisager un emmanchement de type classique en ce qui concerne les haches à talon.

Ces haches sont appelées "en éventail" lorsque le tranchant poli est nettement courbe, allant jusqu'à devenir semi-circulaire dans les plus beaux types (planches I et II).

2) - Les hachettes mesurent moins de 10 cm, dimension prise suivant leur axe longitudinal. Elles sont nettement plus globuleuses que les haches et ne présentent pas d'étranglement marqué au tiers inférieur. Par contre la base en a été généralement aminci comme s'il s'agissait là d'un emmanchement par "gaine".

3) - Les ciseaux ne dépassent pas 6 cm de longueur. Ils ont une forme sub-ovoïde et sont généralement entièrement polis tandis que dans les haches et hachettes, seul le tranchant a été poli. La portion opposée au tranchant est soit bouchardée, soit amincie, ce qui laisse supposer un emmanchement par gaine du même type que pour les hachettes.

E) - MATERIAUX EMPLOYES

Les outils polis de la région de Libreville sont le plus souvent en dolérite, roche étrangère à l'horizon géologique des environs. Moins fréquemment, ils sont en grès verdâtre ce qui donne les pièces les mieux conservées. En effet la dolérite, noire et brillante à l'état frais, s'altère très rapidement en prenant une patine grisâtre et friable qui fait parfois disparaître le polissage. Quelques rares outils en schiste ont été découverts principalement par MM. HADJIGEORGIOU et FOLLIOU. A ce propos il est à noter que ces derniers outils s'écartent typologiquement des pièces en dolérite et en grès de Libreville pour se rapprocher des outils polis découverts dans la vallée du MOYEN-OGOUÉ (NDJOLE, LALARA, portes de l'OKANDA).

C) - HORIZON ARCHEOLOGIQUE - STRATIGRAPHIE

La plupart des pièces présentées dans cette étude ont été découvertes en surface. Nous pouvons cependant les rattacher à un horizon archéologique mis en évidence par les fouilles de M. HADJIGEORGIOU sur site EV (terrain d'aviation de LIBREVILLE) et par nos fouilles sur les gisements DH et GP (aux abords du Lycée Léon MBA - LIBREVILLE). Sur ces derniers chantiers, nous avons été assez heureux en effet pour ne rencontrer que deux couches archéologiques nettement individualisées d'une ving-

taine de centimètres d'épaisseur séparées par une couche absolument stérile d'environ 1 mètre 50 (1) et dont la stratigraphie simplifiée s'établit ainsi :

- 0 à 30 cm - Humus végétal noirâtre = Stérile
- 30 à 50 cm - Argile siliceuse brune devenant progressivement ocre = 1ère couche archéologique. NEOLITHIQUE.
- 50 à 200 cm - Argile siliceuse ocre devenant progressivement jaune = 2ème couche archéologique. MESOLITHIQUE.

Dans cette première couche archéologique, nous avons découvert in situ des pièces polies identiques à celles présentées dans les planches suivantes avec cette seule différence qu'elles se trouvaient être moins bien conservées. Nous avons déjà parlé de l'environnement lithique de ces outils polis (11) ; disons simplement que les principaux outils qui les accompagnent dans cette couche archéologique sont :

- des pilons
- des houes et haches taillées
- des outils-plaquettes
- une industrie sur éclats constituée essentiellement par de petites pointes à retouches uni-marginales et par un grand nombre d'éclats portant des traces d'utilisation.

SIMILITUDES - AFFINITES

Précédemment, nous avons déjà noté (11) les ressemblances entre les outils polis découverts à Libreville et leurs homologues découverts dans la région de BAMAKO, tels que les a présentés M.G. SZUMOWSKI (111). Cependant si les hachettes et les ciseaux nigériens semblent être identiques à ceux que nous présentons ici, le type de hache "en éventail" ne semble pas représenté à BAMAKO. Il ne figure pas plus dans l'étude du Prof R. VAUFFREY consacrée à la même région (1V) et qui montre des hachettes et ciseaux comparables à ceux de Libreville. Notons enfin que la majorité des outils recueillis au Niger sont également en dolérite. Nous regrettons de ne posséder aucune information sur les découvertes néolithiques réalisées dans les pays limitrophes. Peut-être y aurions nous trouvé un lien entre les industries gabonaises et le "para toumbien" de BAMAKO.

1) - Les chiffres renvoient à la notice bibliographique en fin d'article.

P L A N C H E I

HACHE EN EVENTAIL - Dolérite -

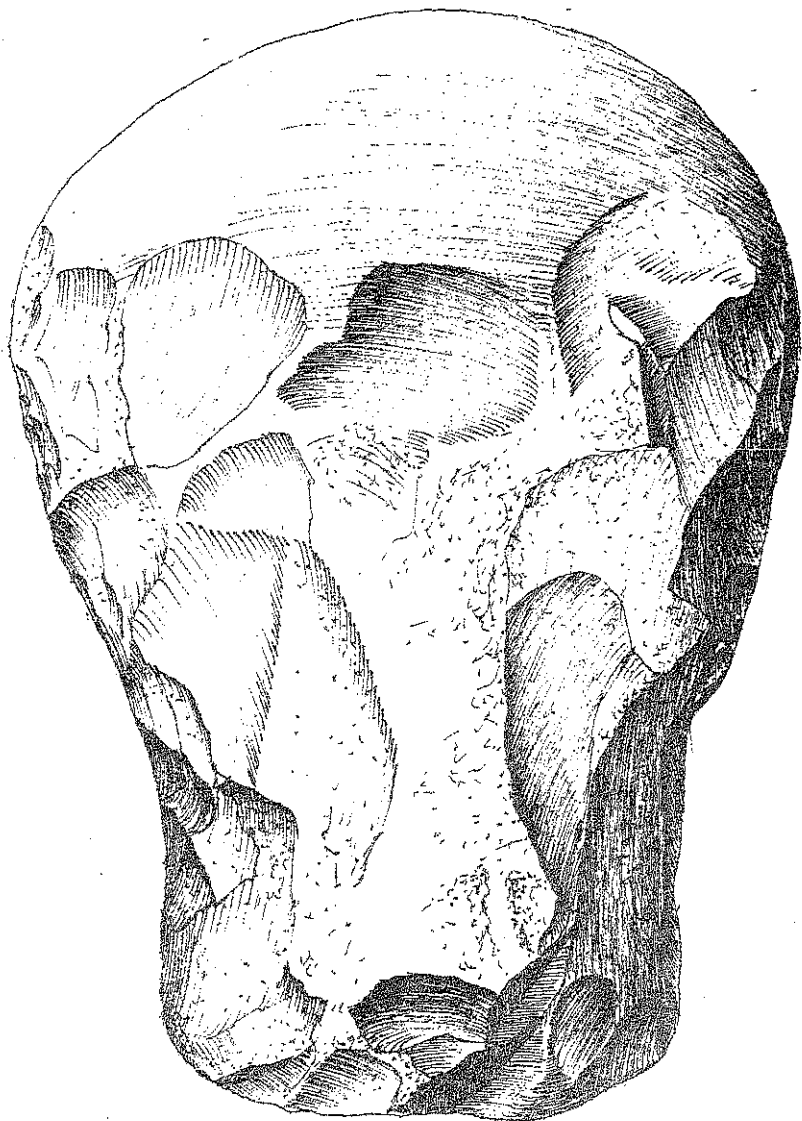
site, BH

Il s'agit d'un des plus beaux spécimens de hache "en éventail" que nous ayions jamais rencontré. Le polissage surtout en est remarquable principalement sur la face A où malgré la patine de la pièce il a conservé son aspect initial. Le tranchant, seule partie polie, est d'excellente facture ; régulièrement incurvé, il ne présente aucun esquillage d'utilisation, ce qui semble être de règle dans ce type d'outil. L'étranglement n'est pas très prononcé, il est visible de face, mais est peu apparent sur le profil présenté.

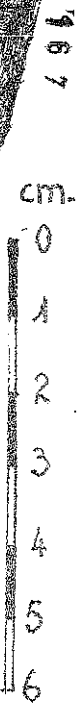
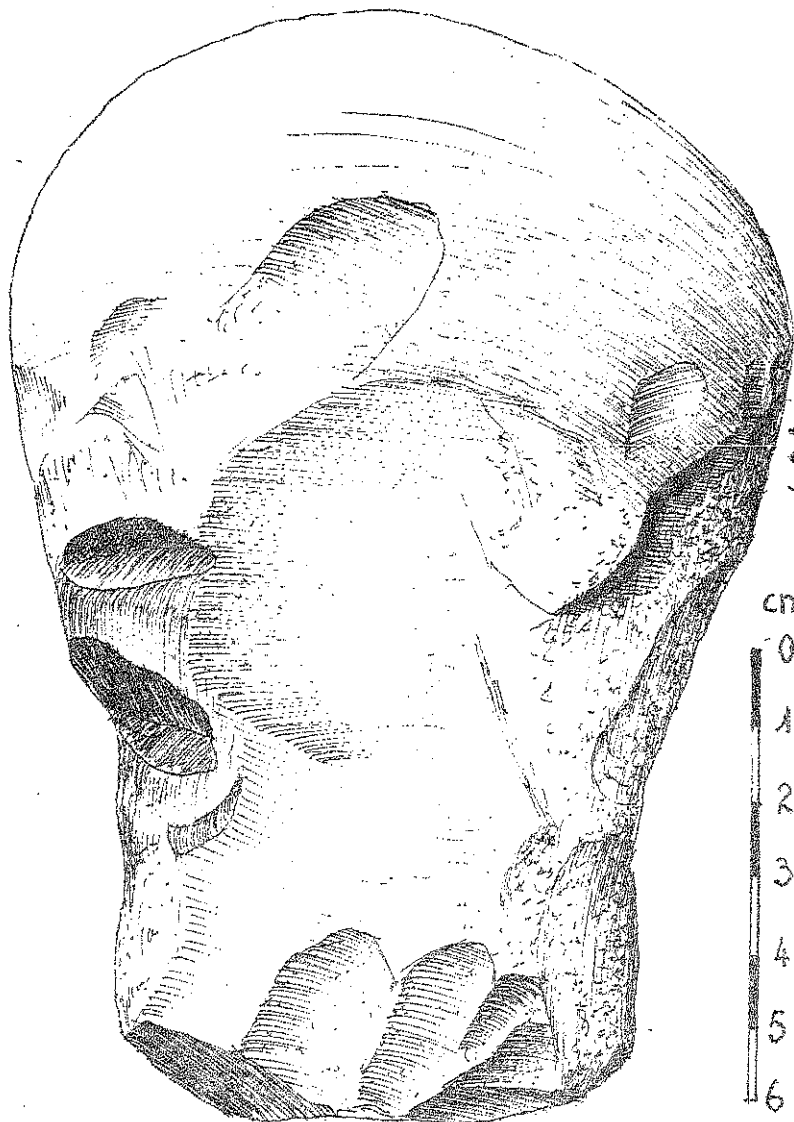
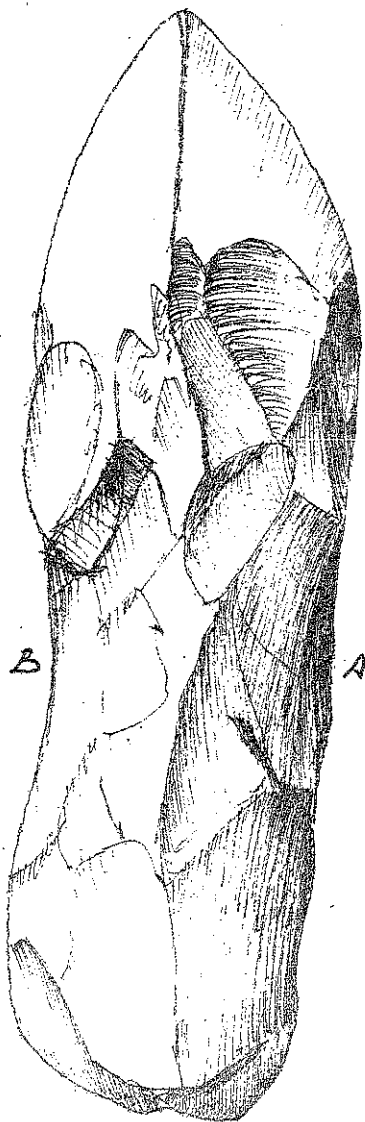
La face A est la mieux conservée. Elle possède une patine superficielle brun jaune de la couleur de la terre qui lui a servi de matrice. Un cacholong gris apparaît en quelques endroits où la patine superficielle a été enlevée et notamment au centre de la pièce où l'élève qui l'a découverte a gravé un A majuscule non représenté sur le dessin.

La face B est plus altérée. La patine en est d'un brun grisâtre. Nous pensons que cette face a sans doute été exposée aux intempéries après que les engins mécaniques aient exhumé la pièce. Elle est striée de rainures peu profondes dûes soit aux pelles des bulldozers soit à l'inventeur de cette hache. Les traces d'enlèvement sont moins visibles que sur l'autre face, les arêtes ayant été emoussées pour les raisons exposées plus haut.

FACE A

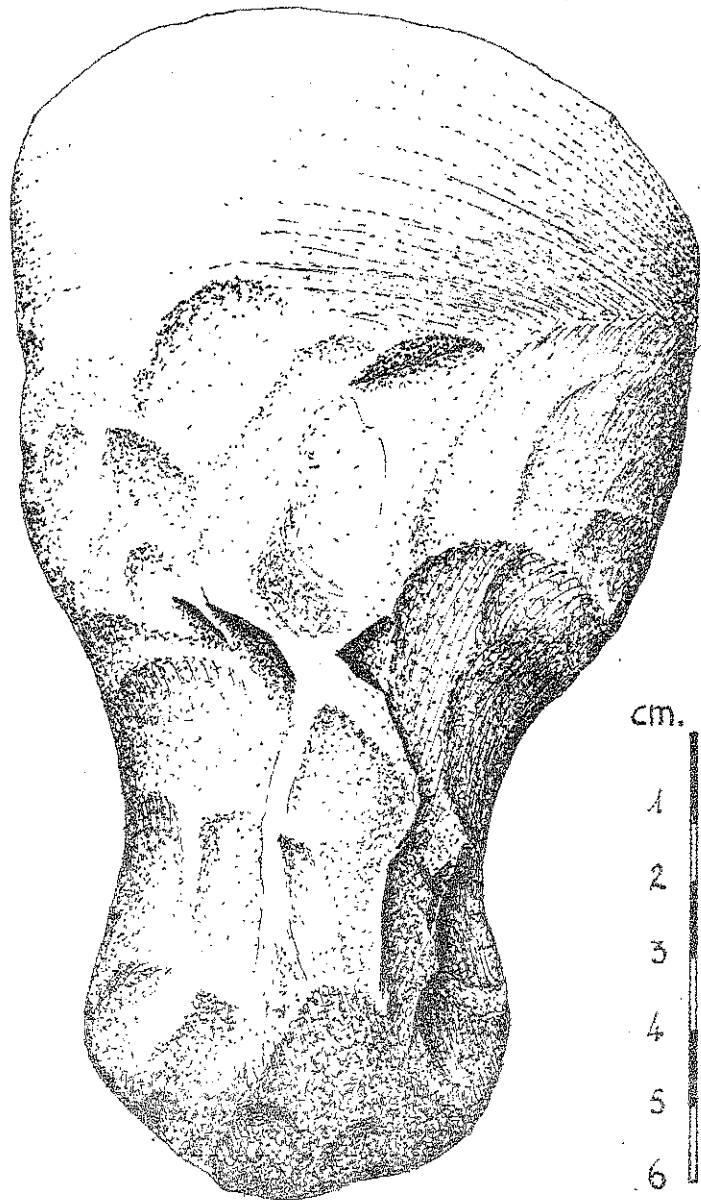


FACE B

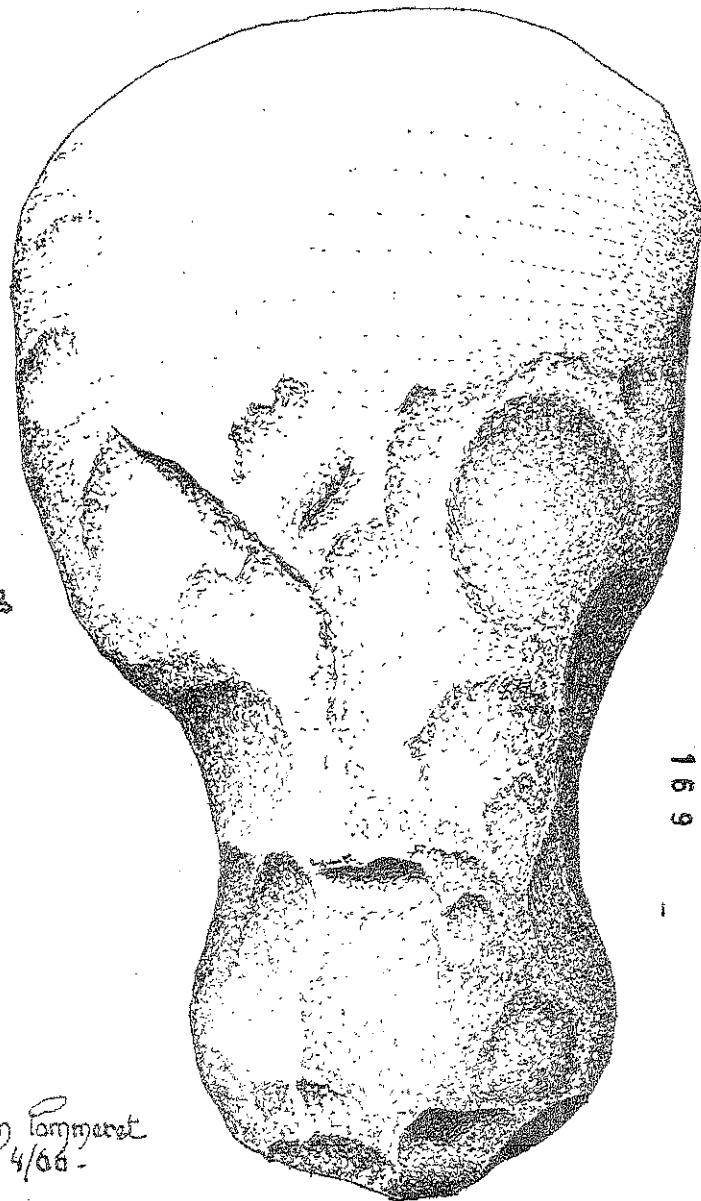


Yvan Pommeret
4/66

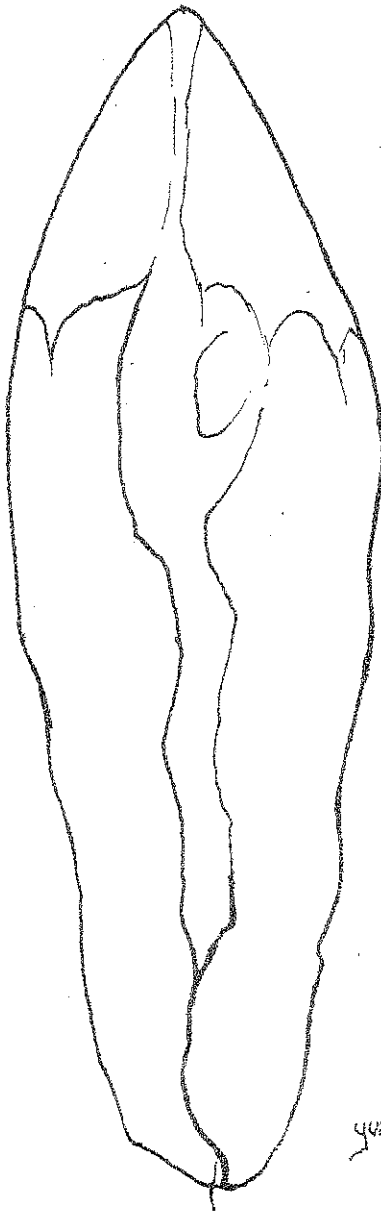
FACE A



FACE B



A



B

cm.

1

2

3

4

5

6

Yvan Tommeret
4/66

P L A N C H E 111

FIG. 1 -HACHE EN EVENTAIL - Roche indéterminée
Site BH - Collection Y. POMMERET -

C'est une des premières haches partiellement polies que nous ayons découvertes sur le site BH - en 1963. Elle a été obtenue à partir d'une roche malheureusement non encore identifiée avec suffisamment de certitude et qui a servi à la confection d'un certain nombre d'outils polis présentés ici. Il s'agit d'un matériau verdâtre possédant l'aspect du bois pétrifié, dont il a le "fil". Cette roche, résistante, permet de réaliser un beau polissage plus étendu sur la face A que sur la face B. Notons tout de suite que, vu de profil le tranchant poli, toujours parfaitement régulier ne passe pas par l'axe longitudinal de la pièce. Nous retrouverons cette particularité sur les exemples suivants où une face est plus bombée que l'autre.

L'étranglement est bien marqué et présente des traces nettes de polissage au maximum de la concavité ; ceci sans doute pour éviter l'usure prématurée des liens de fixation.

FIG. 2 - HACHE EN EVENTAIL - Dolérite granuleuse
Site AC - Collection Y. POMMERET.

Pièce du même type que la précédente, possédant une section bi-convexe irrégulière. L'amincissement du corps de la hache est plus net, vu de profil que dans les cas précédents.

FIG-1

171

A

B

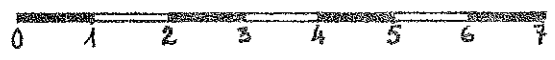
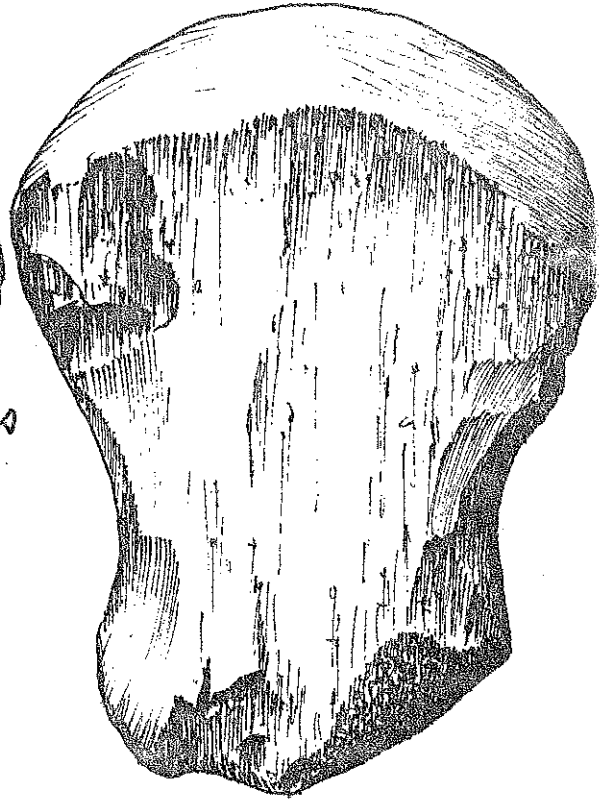
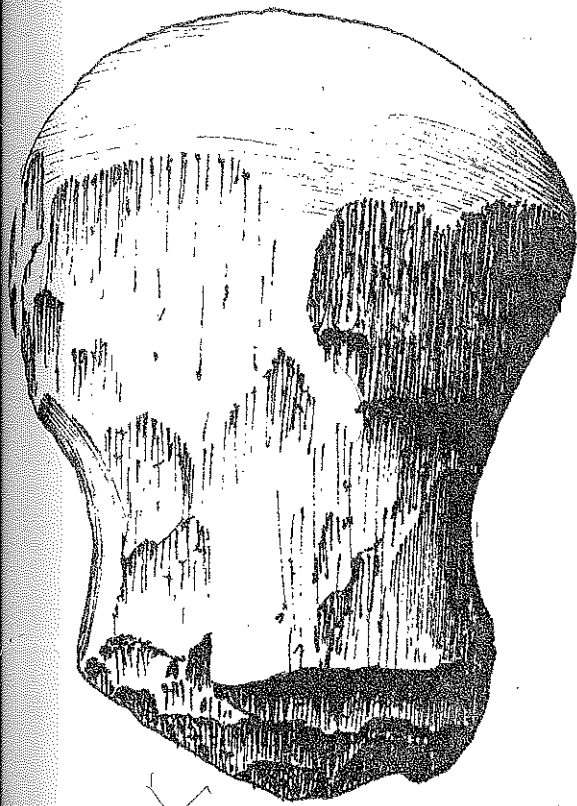
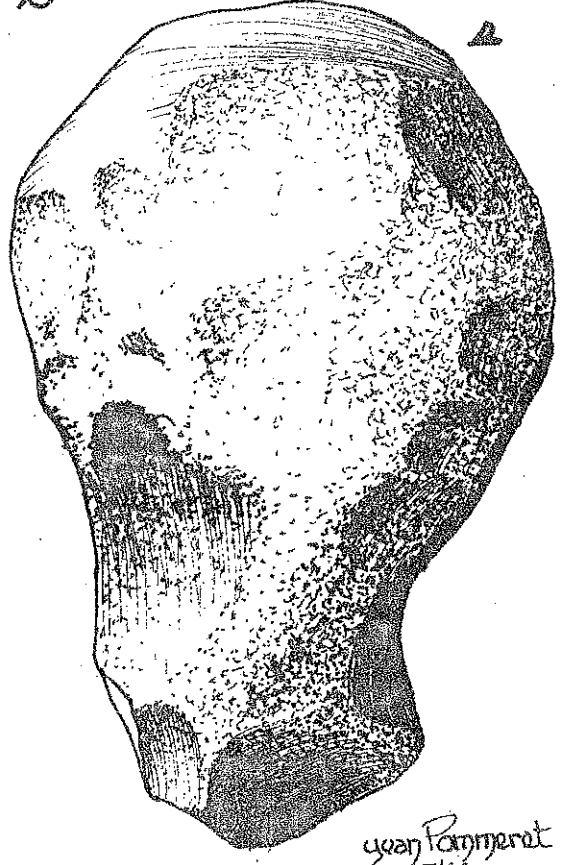
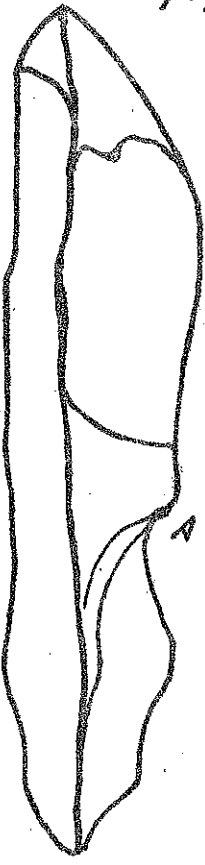


FIG-2

A

A



year Parmeret
5/66

PLANCHE IV

HACHE "EN EVENTAIL" - Roche non identifiée -

Site BH - Collection Y. POMMERET -

D'un type plus allongé et moins globuleux que les exemples précédents, cette hache est issue du même matériau d'aspect ligneux que la pièce représentée planche III, figure 1. Elle provient d'un secteur du gisement BH, situé à environ 600 m dans le nord de la plaine sur laquelle s'étend le site, et où nos découvertes de surface ont été particulièrement riches en objets polis. Après le décapage de l'humus végétal noir par les bulldozers, les pluies faisaient apparaître après chaque orage plusieurs pièces polies dans un périmètre d'environ 100 m². La rapidité des travaux d'excavation sur ce secteur nous a interdit de débiter une fouille qui se serait révélée particulièrement riche. Pendant quelques jours, nous avons donc dû nous contenter de recueillir les objets mis à jour par l'érosion du terrain.

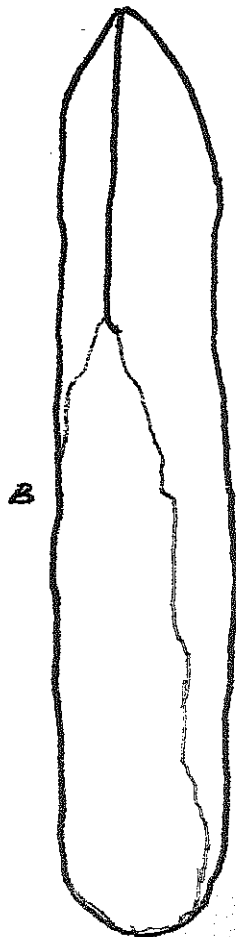
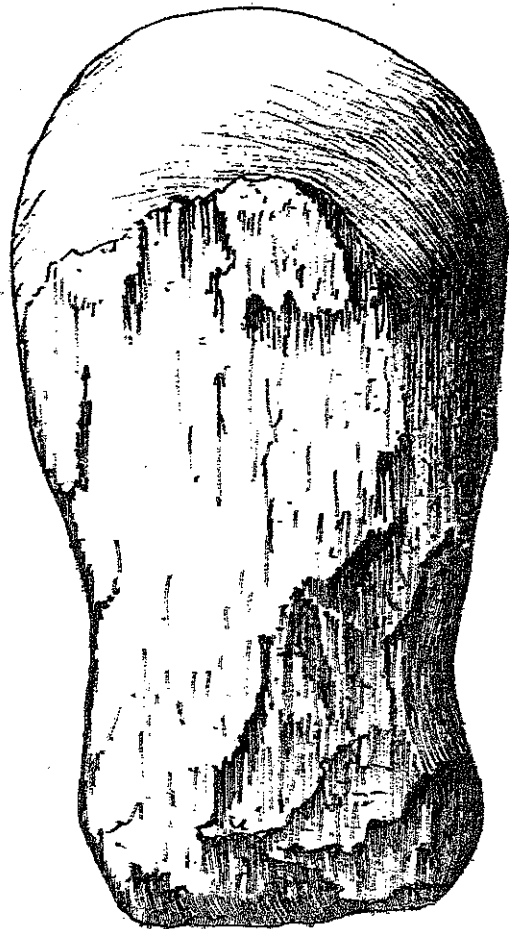
FACE A

1

FACE B

2

0
1
2
3
4
5
6
7
8



173

BH.YP.

year Lageret
5/66.

PLANCHE V

HACHE "EN EVENTAIL" - Dolérite altérée -

Site BH - Collection Y. POMMERET -

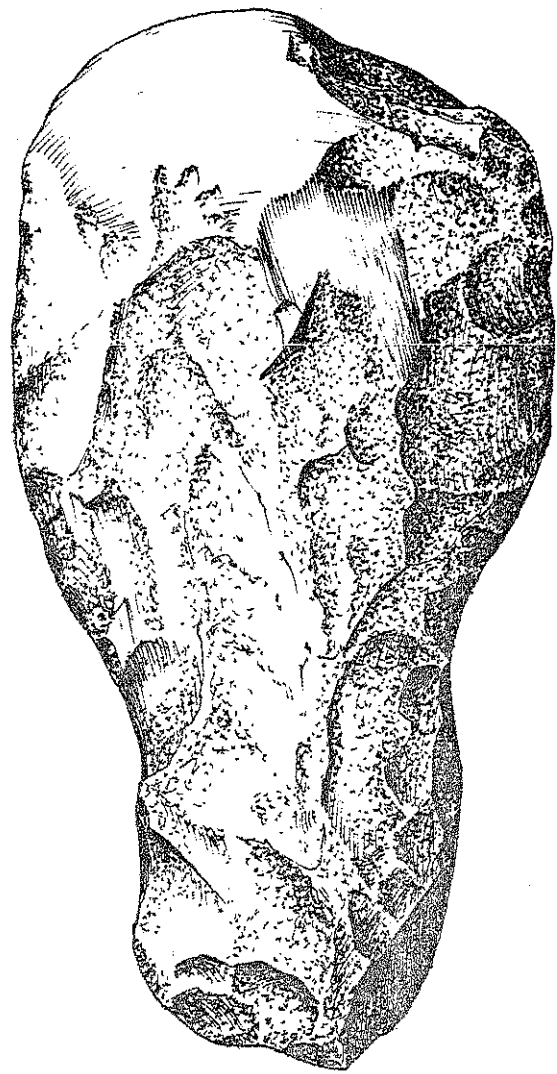
C'est une des très rares haches présentant un tranchant ébréché ce qui incite à envisager pour ce cas particulier une utilisation plus intense du tranchant.

La face A est très bombée, presque "carénée". La portion polie y est naturellement plus étendue, comme c'est toujours le cas pour les objets à section biconvexe irrégulière.

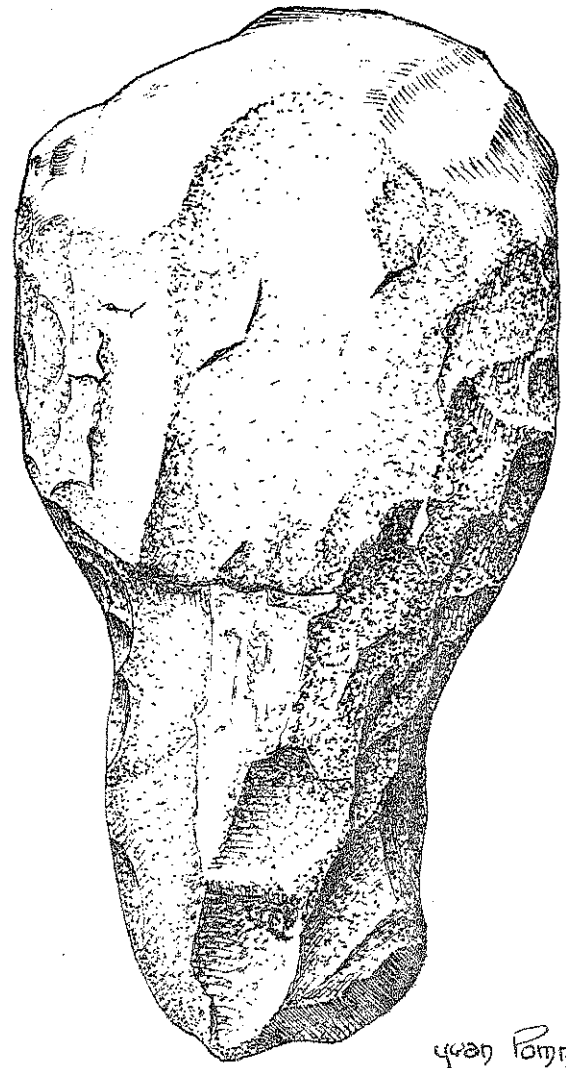
Le polissage de la face B a été partiellement enlevé par des écaillures dues sans doute à l'utilisation. Nous reviendrons en conclusion sur les hypothèses que l'on peut envisager quant à l'usage présumé de ces haches.

L'étranglement est ici bien marqué, tant sur les faces que sur le profil.

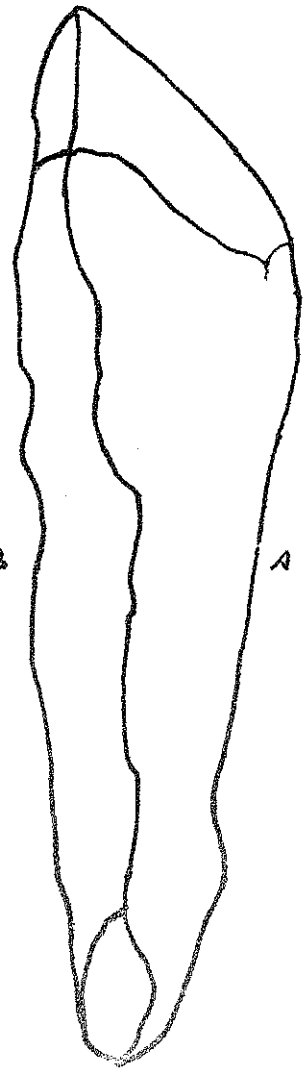
A



B



A



A



BH/VP.

175

Yvan Pommeret
5/66.

HACHETTES

Nous n'avons pu insérer dans cet article les deux planches initialement prévues pour illustrer le paragraphe consacré aux hachettes. Un retard dans la reproduction des dessins sur stencil électronique en est la cause. Aussi nous contenterons-nous de donner les principales caractéristiques de ces outils rencontrés en assez grand nombre principalement sur les sites BH et GP.

Ce sont en réalité de grands ciseaux et non de petites haches dans le sens où nous l'entendons ici. En effet, ainsi que nous le disions plus haut, nous ne trouvons pas dans les objets polis compris entre 10 et 5 cm, cet étranglement caractéristique des haches en éventail. Et c'est bien normal, car on conçoit mal comment ce type d'emmanchement pourrait être adopté pour des outils de cette dimension. Ce qui a amené à différencier les hachettes des ciseaux, c'est d'une part leur longueur plus grande et d'autre part le fait que les hachettes, comme les haches, ne sont que partiellement polies, au niveau du tranchant. Hormi cette particularité, les hachettes pourraient donc être considérées comme de grands ciseaux car elles en possèdent les caractéristiques essentielles : aspect généralement globuleux et talon aminci pour permettre un emmanchement. Par contre le tranchant nettement convexe s'écarte des normes adoptées pour la définition des ciseaux tels que nous les verrons plus loin. La quasi-totalité des hachettes recueillies sont en dolérite généralement altérée et possèdent une patine brun-gris.

Signalons enfin une hachette découverte sur le gisement BH et où apparaissent de profondes stries polies réparties ainsi : 3 sur la face supérieure, 1 très longue et très fine sur le côté gauche et 2 sinon ~~trois~~ plus larges sur la face inférieure plane. Cette hachette qui a dû servir de polissoir à aiguilles est en grès.

PLANCHE VI

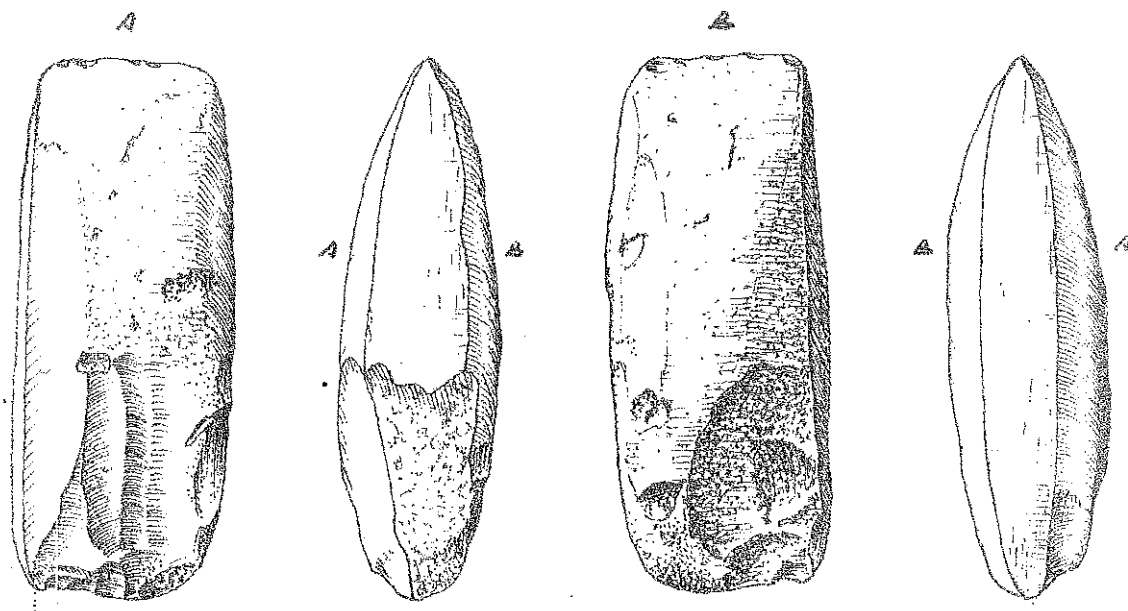
Sur la planche suivante nous présentons trois exemples de ciseaux entièrement polis, tels qu'ils existent en petit nombre sur les sites des environs de Libreville. Dans les trois cas, la base a été retouchée postérieurement au polissage, sans doute pour permettre une fixation dans une gaine reliée elle-même à un manche permettant l'utilisation rationnelle de l'outil. On peut également envisager un emmanchement direct sur une pièce de bois préalablement creusée d'un trou correspondant à la forme du talon des ciseaux.

FIG. 1 - Ciseau à bords sub-parallèles et à section quadrangulaire. Le tranchant est rectiligne bien qu'ébrêché du fait de l'utilisation présumée de l'outil. Le travail d'amincissement de la base est ici bien visible principalement sur le côté droit de la face A et sur le profil 1. Dolérite superficiellement altérée
Site BH - Collection Y. POMMERET.

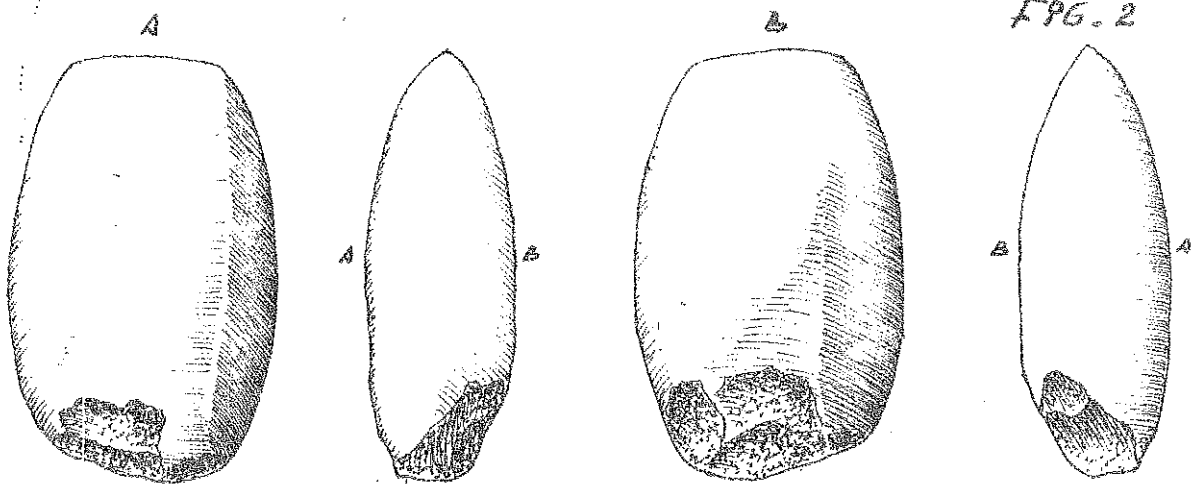
FIG. 2 - Ciseau ovoïde et globuleux à tranchant légèrement convexe, sans trace d'utilisation. Pièce entièrement polie à belle patine brillante jaune clair. Dolérite altérée très superficiellement
Site BH - Collection Y. POMMERET.

FIG. 3 - Très bel exemple de ciseau entièrement poli à bords parallèles et section quadrangulaire. Sur cette pièce unique en son genre, le polissage a été particulièrement soigné, ce qui est très inhabituel dans le néolithique gabonais. Le tranchant, rectiligne, est encore très aigu et sans aucune trace d'esquillage. Le travail de la base, visiblement destinée à être insérée dans une autre pièce, est également heureux. Roche verte non identifiée et à aspect ligneux. Site BH - Collection Y. POMMERET.

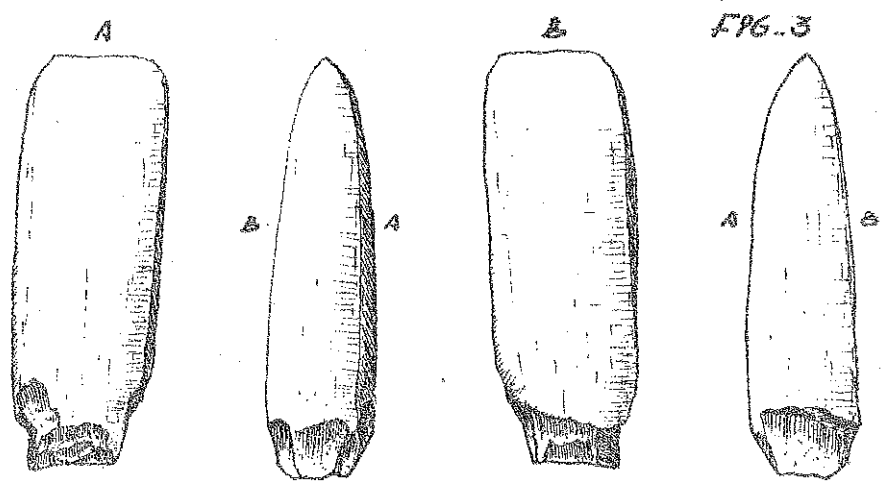
F96-1



F96-2



F96-3



jean Tommaret
4/66

CONCLUSION

Que les outils polis présentés ici appartiennent à l'horizon caractérisé essentiellement par des pilons, des outils plaquettes, et des pointes à retouche uni-marginale ne fait pour nous aucun doute après notre troisième année de fouilles sur différents chantiers des environs de Libreville. Par contre, ce qui nous paraît beaucoup plus difficile à définir, c'est l'utilisation présumée de ces objets polis.

Nous avons vu que la majorité des pièces polies était obtenue à partir de dolérite. Si nous avons présenté dans cette communication un pourcentage relativement élevé d'outils en d'autres matériaux c'est que ces derniers, s'altérant beaucoup moins que la dolérite, donnent des pièces possédant encore leur aspect originel. Or, si à l'état frais, la dolérite est une roche beaucoup plus résistante que le matériau décomposé nous apparaissant aujourd'hui, il n'en est pas moins certain qu'elle ne peut être considérée comme une roche dure, apte à réaliser des tranchants très fins et résistants, susceptibles de couper des matières dures, le bois par exemple. De plus l'absence d'ébrêchage dû à l'utilisation dans le cas des haches "en éventail", nous incite à penser qu'elles pouvaient servir d'armes, pour creuser la terre ou pour hacher des objets en matière tendre. C'est là l'hypothèse de la hache-instrument. Mais on se doit de considérer également la hache comme un objet votif ou religieux, douée d'un pouvoir surnaturel pour des populations primitives, croyance qui a pu perdurer jusqu'à une période relativement récente. Nous ne reviendrons pas sur les multiples observations réalisées tant en Europe qu'en Afrique et relatives à cet aspect magique des haches polies considérées comme des objets célestes. Il s'agit là de considérations dépassant de trop loin le cadre de cette étude qui ne se veut qu'une simple présentation d'objets.

Y. POMMERET

Libreville, Octobre 1966

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

- I - B. FARINE "FOUILLES DU GISEMENT ARCHEOLOGIQUE DU CAMP DES GARDES" - Bull S.P.P.G. n° 4 1966 - P. 7 à 28 -
- II - Y. POMMERET "LES HOUES ET HACHES TAILLEES DE LA REGION DE LIBREVILLE - Bull de la S.P.P.G. n° 5 - 1966 - P. 95 à 109 -
- III - G. SZUMOWSKI - dans "NOTES AFRICAINES" - n° inconnu - pages 99 à 102 -
- IV - R. VAUFFREY - "LE NEOLITHIQUE PARA-TOUMBIEN" - n° 3267 - de la Revue Scientifique - 15 Février 1967.
-